Monsieur

N°. 123

demettre à vous bris : et la premiere fois que nous nous verrons nous ferons encore — de prendre un party sur lequel — conviendra de faire sur toutes ces choses la —

J'ai eu l'honneur de vous marquer mes inquietudes sur le compte
de M.r marechal par le dernier courrier, et depuis elles se sont
dissipées, il m'a ecrit qu'il est tranquille a son regiment
qui vient de lui establir un fixe qui prouve le cas
qu'on fait de son merite, et il ajoute qu'ayant
appris qu'on avait demandé le memoire qu'il —
avait leu a la S. R. des S. il avait ecrit une
lettre a M.r guerin dans le gout du memoire, et il
me parait bien decidé a soutenir sa cause.
il fut question jeudi dernier de ce chirurgien
a l'academie comme d'un homme sorti de sa
sphere a l'occasion du dit memoire, tout le monde
jugea qu'il avait eu tort de lire un memoire
contre un remede approuvé et reçu comme
bon par le roy, et le ministre, mais tout le
monde temoigna des regrets en sa faveur. je lui
ai marqué Monsieur que j'avais eu l'honneur
de vous ecrire et de vous prier de le proteger.
C'est icy une affaire bien delicatte, et bien —

ARC 38 n°63

interessante qui demande toutte votre atention et certainement vous pouvés prouver Monsieur quil ya du mal entandeu, et je Crois que Linventeur du nouveau remede en conviendrait s'il etait instruit a fonds de toutte les circonstance qui ont rapport aux avantages des frictions telles que nous en avons fait usage dans ce pays. et dans l'hopital royal, Lisés je vous prie le second volume de mon ouvrage, sans compter ~~un~~ d'autres choses extremement detailés que j'ay a dire sur le traitement et le conom̃ie pour les hopitaux du roy. ce dernier article est demonstré 1°. parce que l'onguent mercuriel qu'il faut pour chaque malade coutte trente sols tout au plus, fait même avec du mercure rectifié, et que les dragées coutent 13 lt 10 sh, ce qui fait un tres grand objet en total pour tous les hopitaux.

2°. Le nombre des journées est plus considerable dans le traitement des dragées, que par celui des frictions. puis quil est question de sept a huit semaines, et en general nous ne mettons que 36. 38. ou 40 jours et je crois quon peut trouver un moyen pour reduire les traitemens a un mois. mais ce ne peut etre que dans les cas ou il ny a pas des simptomes qui exigent des operations. et dans ces dernier cas il faut prandre les bains et les friction dans le même jour.

3°. Il survient souvent des accidents que nous evitons en general en faisant usage des frictions. ces accidents exigent quon suspende, et exigent des remedes qui doivent etre daccord avec lindication quil faut remplir, et qui coutent cher. comme les emulsions avec le sirop de limons, des narcotiques, de lhuile damande douce, de la casse de la manne et autres dont on na que faire lors quon fait usage des frictions, parce quil narive pas des accidents

4°. les malades se degoutent, et il est difficile de les contenir. 6° enfin les gueris par les dragées ne paraissent pas si solides, il partira cette semaine un paquet a ladresse qui est au bas de votre lettre. un jeune medecin ma dit quil devoit lire un memoire a lacademie ou il doit faire leloge des dragées, je crois que cest dans des veües de plaire &. je compte Monsieur que vous avez reçu le memoire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr. Lamourie vient de nous Communiquer les reglements
qui ont etté faits pour Le college de st. come de paris.
quand a moy, je ni trouve nulle difficulté, mais
Les jeunes praticiens ne peuvent qui perdre, attandu
que dans cette ville bien plus petite que paris, il y a
moins detudians, et que le cours danatomie double
leur la fera, et nauront pas besoin de faire des
cours particuliers qui etaient une resource pour
plusieurs de ces Mrs. qui ne sont pas aisés a Le.
permettez moy Monsieur de vous faire part dun
projet que javois fait, et qui est tombé depuis
mon second mariage a cause de ma nombreuse
famille, je voulois donc Monsieur etablir des
prix de quelques instrumens portatifs, et
de quelques Livres danatomie, et chirurgie
en faveur des trois ou quatre jeunes etudians
qui a la fin des cours auraient donné des
preuves distinguées de capacité. je profiterai
de la permission que vous mavés donné pour vous
ecrire toutes les fois que jaurai quelque raison
et je vous supplie de compter sur moy, et de me
donner vos ordres pour tout ce qui vous plaira
je suis avec Les sentimens les plus sinceres, et les
plus respectueux

Monsieur

amiens le 18. avril 1763

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur
Goulard g